



## **APPEL A PROPOSITION**

**COLLOQUE : Les 3ème JOURNEES SCIENTIFIQUES DU  
LITTORAL 2017**

**« LE LITTORAL OUEST AFRICAÏN CONFRONTÉ AUX  
CHANGEMENTS CLIMATIQUES  
QUELLES ADAPTATIONS POSSIBLES ? »**

**Le 12 et 13 avril 2017**

*Avec le soutien de*

*L'institut de Recherche pour le Développement*



*Et de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar*



## CONTEXTE

---

Sous les effets conjugués de la pression anthropique, de l'industrialisation et d'une littoralisation croissante des sociétés Ouest Africaines, la surexploitation des ressources naturelles menace l'équilibre des écosystèmes littoraux. Ainsi, nous assistons depuis plusieurs dizaines d'années, au recul global du trait de côte en Afrique de l'Ouest, à la destruction des écosystèmes littoraux et des milieux marins côtiers, sous l'action conjointe de l'élévation du niveau marin et de l'érosion côtière.

Les changements climatiques se traduisent par une augmentation des températures, une plus grande variabilité de la pluviométrie et à un accroissement d'occurrence des événements extrêmes en Afrique de l'Ouest. La salinisation des sols et la raréfaction de l'eau douce, l'érosion des sols et les pertes massives de carbone, mais aussi l'urbanisation sans contrôle, la mauvaise gestion des ressources en eaux, la réduction des ressources halieutiques, le déficit d'assainissement... sont autant de problèmes clairement identifiés qui conduisent, sur le long terme, à une fragilisation croissante voire à une destruction de la zone littorale et côtière.

Réduire ces vulnérabilités nécessite sans aucun doute un renforcement des capacités de résilience des systèmes socioécologiques côtiers. La question cruciale est alors de savoir quelles formes d'adaptation, quelles stratégies de résilience sont possibles ou déjà mises en œuvre, pour faire face aux dégâts subis par les différents domaines de l'activité agricole littorale, des ressources en eau, de la pêche, du tourisme...

Pour mieux comprendre l'ensemble des risques que les changements actuels génèrent, mais aussi pour identifier les stratégies et politiques d'adaptation à promouvoir, une large concertation de l'ensemble des acteurs concernés est devenue nécessaire.

Afin de développer cette réflexion et ces échanges, la chaire Unesco / Master Gestion Intégrée et Développement durable du Littoral ouest africain (GIDEL/UCAD), en partenariat avec l'UMI Résiliences de l'IRD et le PRCM organise, 12 et 13 avril 2017, la troisième édition des Journées Scientifiques du Littoral (JSL).

Ces journées scientifiques ont pour ambition d'aborder un ensemble de ces problématiques aux échelles nationales et régionales, afin de croiser les discussions et les débats autour des acteurs représentant les communautés côtières d'Afrique de l'Ouest.

Ces journées seront également **l'occasion de célébrer les dix ans du Master GIDEL**. Un side Event sera organisé et présentera les différentes activités proposées par le Master.

# THEMES

---

Cet appel à proposition s'adresse aux différents acteurs des zones littorales et côtières : chercheurs et doctorants de divers champs disciplinaires (Hydrologie, sociologie, géographie, sciences halieutiques, droit de l'environnement, aménagement du territoire, urbanisme, économie, ...), associations, ONG, Institutions publiques et parapubliques, compagnies privées, syndicats de producteurs.

Les propositions de communications doivent faire l'objet d'un résumé qui devra nécessairement préciser : la problématique, la méthodologie, quelques éléments de résultats et les principaux éléments de la bibliographie. Il s'agira tout particulièrement de dresser un état des lieux pour l'ensemble des pays du littoral Ouest Africain, mais aussi d'aborder les différentes solutions que suggèrent ces analyses dans les quatre grandes thématiques suivantes :

- **Table ronde 1 : L'urbanisation du littoral**

La concentration des populations sur les régions maritimes favorise une urbanisation galopante, grande consommatrice d'espaces. Ce mode de croissance extensive, qui repose sur le bâti et l'exploitation intensive du facteur « terre », a de considérables impacts sur les richesses naturelles: stérilisation des sols arables, assèchement des zones humides, déforestation, pollution des nappes phréatiques et des écosystèmes marins côtiers. On note par ailleurs une insuffisante attention portée aux aménagements destinés à la mitigation des effets du changement climatique en cours d'installation (rareté du drainage des eaux de pluies -voire des eaux usées, absence d'espaces verts, de coulées vertes, non prise en compte des taux de pollution croissants...).

Le plan actuel d'urbanisation du « grand Dakar » 2025 prévoit un bétonnage quasi total de la presqu'île du Cap Vert. Comment enrayer la crainte d'une pénurie d'eau dans une région de grandes chaleurs ? Autre forme d'urbanisation mal maîtrisée dont les conséquences sur les milieux et les ressources naturelles sont redoutés : prélèvements de sables marins, déforestation des littoraux, eutrophisation des écosystèmes marins côtiers...

Cet ensemble de constats conduit à s'interroger sur les méthodes les mieux adaptées à permettre l'extension du bâti sans préjudice pour les richesses naturelles. Alors que de nombreux plans d'urbanisme ont été proposés précédemment, pourquoi ne sont-ils pas tous appliqués ? Comment penser une planification urbaine intégrée et inclusive face à une demande croissante en biens et services de base ? Comment envisager une urbanisation verte et durable ?

- **Table ronde 2 : Pêche et conservation des écosystèmes marins et côtiers**

La pêche artisanale est un secteur empreint d'un grand dynamisme et d'une forte capacité d'adaptation. Il fut l'un des principaux fleurons de l'économie des pays ouest africain et tout particulièrement du Sénégal. Cependant, et malgré les nombreuses qualités qui lui avaient permis de s'adapter, voire d'anticiper à son profit les nombreux changements économiques, politiques et sociaux que l'histoire lui a fait traverser, elle connaît aujourd'hui une crise grave et durable dont les répercussions sur les acteurs de la pêche artisanale sont de plus en plus difficiles à supporter.

En effet, l'absence de contrôle des entrées, de surveillance et de gestion du secteur, la concurrence d'une pêche industrielle gaspilleuse et la multiplication des pratiques illicites observées par le passé (non respect des maillages, des interdictions d'engins, fausses déclarations de tonnage brut, fausses déclarations de rejets, transbordements en haute mer, bateaux ramasseurs...<sup>1</sup>) s'allient à la vulnérabilité environnementale initié par les changements climatiques et perpétue la dégradation de la biodiversité marine et côtière.

Cette raréfaction des ressources est consécutive à une surpêche avérée, qui résulte de politiques publiques peu cohérentes ainsi que de pratiques de gestion souvent peu favorables au développement local et qui laissent une place de plus en plus limitée aux acteurs du secteur artisanal.

Quelles sont les évolutions dans la gouvernance de la pêche dans un contexte de changement climatique ? Les initiatives de conservation et de restauration des ressources (AMP, récifs artificiels) sont-elles efficaces ? Quelles adaptations des communautés littorales ?

### • **Table ronde 3 : Agriculture**

Selon la FAO et le Fonds International de développement Agricole (FIDA), 75% de la population rurale est vulnérable, la plupart d'entre eux tirant leurs revenus de la terre. Ce constat est d'autant plus inquiétant que de nombreuses crises secouent l'activité agricole : la flambée des prix de matières premières, des politiques inadaptées, l'insécurité foncière et, de plus en plus, des perturbations climatiques. En Afrique de l'Ouest, l'importance de ce secteur et les incursions qui la touchent interpellent diversement les acteurs politiques, les ONG et les instituts de recherche ; pour les populations, il s'agit de s'adapter voire de se réinventer.

Comment appréhender les changements à la fois environnementaux, politiques et socio-économiques qui la traversent ? Quelles sont les avancées techniques et scientifiques pertinentes qui peuvent garantir son développement ? Quelles sont les alternatives locales et les stratégies d'adaptations marquantes qui indiqueraient une révolution agricole sous nos cieux ? Comment prendre en compte la nécessité du développement d'une agriculture de proximité aux nouveaux pôles urbains ?

### • **Table ronde 4 : La gestion des ressources en eau**

Bien que la période de sécheresse soit en récession pour beaucoup de pays ouest africain, de nouvelles sécheresses post 2035 sont déjà prévues par les modèles : les programmes de conservation des ressources en eau sont essentiels pour préparer et renforcer la résilience des agrosystèmes. Des ressources en eau suffisantes existent au Sénégal, mais celles-ci restent mal réparties et mal maîtrisées. Comment penser la gestion de l'eau et sa distribution dans le secteur agricole ? les OMD sur l'accès à l'eau potable ont été atteints, mais peut-on vraiment parler d'équité ?

---

<sup>1</sup> FAO, 2006, 2008, Aboville, 2010 ; Niasse et Seck, 2011 ; Belhabib et al. 2014 ; GreenPeace, 2012, 2014, 2015

# CALENDRIER

---

Date limite d'envoi des communications : **15 FEVRIER 2017**

Date de la décision du comité scientifique : **10 MARS 2017**

Date limite d'inscription finale et d'envoi des présentations retenues : **30 MARS 2017**

## APPEL A PROPOSITION

---

**Nom :**

**Prénom :**

**Institution de rattachement :**

**Discipline(s) :**

**Adresse professionnelle :**

**Tél :**

**Courriel :**

Souhaite **présenter une communication/un projet/une initiative se rapportant à la table ronde :**

Table ronde 1 : OUI / NON

Table ronde 2 : OUI / NON

Table ronde 3 : OUI / NON

Table ronde 4 : OUI / NON

**TITRE** de la présentation :

**RÉSUMÉ** de la communication (800 à 1000 mots, présentant la problématique, la méthodologie appliquée, les résultats et les principales références bibliographiques) ou de la proposition d'intervention :

**Fiche à retourner à l'une des trois adresses suivantes :**

<b>Fiche à retourner à l'une des trois adresses suivantes :</b>		
<b>Lucie Boutrois :</b> <b>lucie.boutrois@ird.fr</b>	<b>Aichetou Seck :</b> <b>aichetouseck@yahoo.fr</b>	<b>Ndickou Gaye :</b> <b>ndickougaye@gmail.com</b>